

Intervention du Cardinal Parolin aux Nations-Unies

Cité du Vatican, 26 septembre 2014 (VIS).

Le Cardinal Secrétaire d'Etat a pris la parole mercredi dernier devant le Conseil de sécurité des Nations-Unies. Après avoir remercié la présidence américaine pour avoir invité le Saint-Siège à s'exprimer devant le Conseil sur les menaces que le terrorisme fait peser sur la paix et la sécurité internationale, le Cardinal Parolin a souligné la justesse de réagir à l'impact inhumain du terrorisme: Le phénomène du "terrorisme n'afflige pas seulement quelques pays, certaines régions du monde ou certains groupes religieux. C'est un crime qui frappe la communauté internationale. L'usage croissant du terrorisme dans certains pays constitue un défi qui implique un engagement collectif des états et des personnes de bonne volonté... La coopération internationale doit également traiter les causes fondamentales du terrorisme et ce qui le nourrit et le fait grandir. Le défi qu'il pose est en grande partie culturel. Des jeunes gens qui partent s'unir à des groupes terroristes proviennent souvent de familles émigrées et pauvres, déçus par l'exclusion sociale et l'absence de valeurs des sociétés de l'opulence. Outre la rigueur de la loi, il faut trouver des ressources pour éviter que ces citoyens deviennent des terroristes à l'étranger. Quant aux gouvernements, ils doivent agir aux côtés de la société civile en vue de régler les problèmes des communautés à risque de recrutement mais aussi de radicalisation, afin de rendre sereine et fructueuse leur intégration. Sujet international représentant une communauté religieuse mondiale, le Saint-Siège réaffirme que le croyant a la responsabilité de condamner qui cherche à séparer foi et raison, et qui manipule la religion pour justifier la voie violente... Mais, pour mettre fin au phénomène terroriste, il faut atteindre une compréhension culturelle entre les pays, les peuples et les cultures, ainsi que la justice sociale pour tous".